

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

Île de La Réunion
Cultures fruitières
Novembre 2022



Directeur de publication : Frédéric Vienne, Président de la Chambre d'Agriculture de La Réunion

24 rue de la source – CS 11048 - 97404 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateurs filière : Julien Grondin, Guillaume Maratchia

Animateur interfilière : Romuald Fontaine

Comité de rédaction : Chambre d'Agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Armeflor, Association des Vergers de l'Ouest, Cirad, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, eRcane, GAB Réunion, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, Sica TR, Tereos Sucre OI.

À retenir

Météorologie : c'est le 7ème mois de novembre le plus sec sur 51 années de mesures ! Les nuits sont à nouveau généralement plus fraîches que de coutume !

Agrumes : des attaques de cochenilles sont constatées. Il faut rester vigilant !

Banane : restons vigilants !

Ananas : début d'attaques de cochenilles.

Manguier : faible fréquence de bioagresseurs et fructification tardive. Dérogation pour l'usage du SOKALCIARBO du 08/11/2022 au 08/03/2023

Papaye : suite à la sécheresse, attention aux cochenilles et aux tarsonèmes.

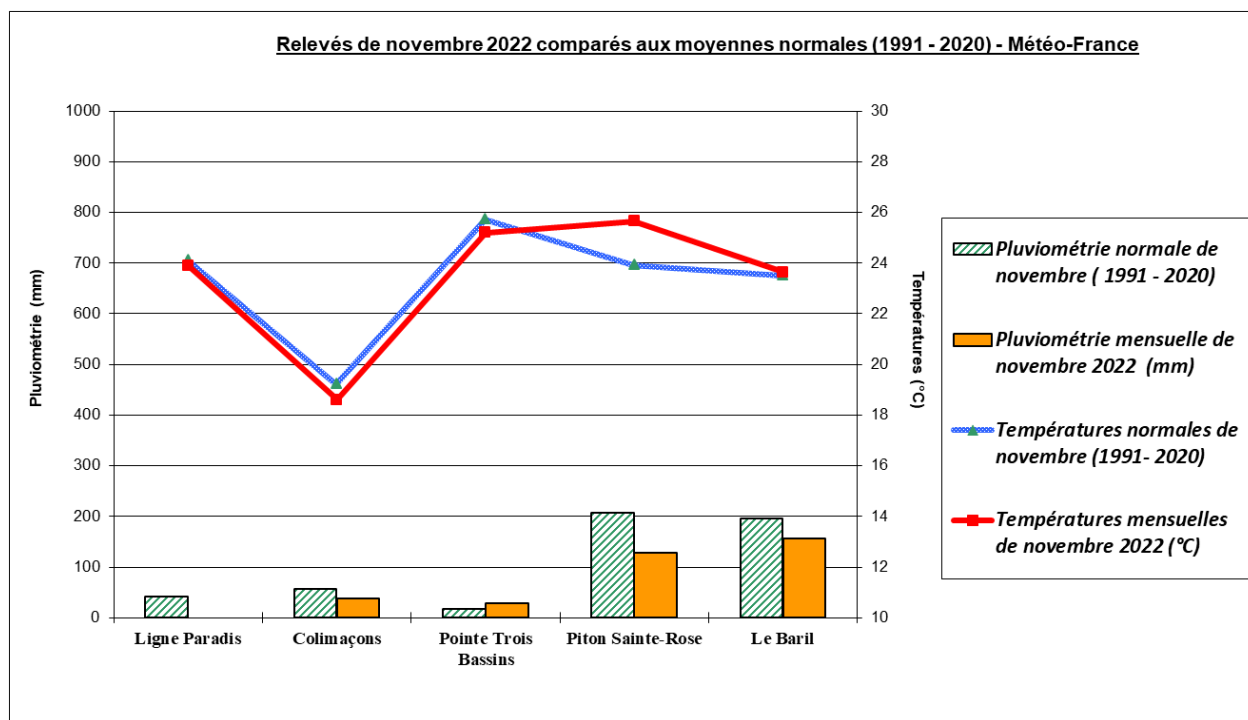
Focus du mois : la chenille défoliatrice du bananier et le Ton Jacques sur manguier.

Météorologie

Relevés de novembre 2022 comparés aux moyennes décennales du même mois
(Analyse d'après les données de Météo-France)

Postes météorologiques	Ligne Paradis	Colimaçons	Pointe de Trois-Bassins	Piton Sainte-Rose	Le Baril
Pluviométrie normale de novembre (1991 - 2020)	41,7	56,6	18,2	206,3	196,7
Pluviométrie mensuelle de novembre 2022 (mm)	0,0	38,2	28,9	127,5	155,8
Nombre de journées pluvieuses (en jours)	0	9	3	NC	NC
Pluviométrie, : écart à la normale (%)	- 100 %	- 33 %	+ 59 %	- 38 %	- 21 %
Températures normales de novembre (1991-2020)	24,1	19,2	25,7	23,9	23,5
Températures mensuelles de novembre 2022 (°C)	23,9	18,6	25,2	25,7	23,7
Températures : écart à la normale	- 0,2	- 0,6	- 0,5	+ 1,75	- 0,15

Concernant la pluviométrie, le mois de novembre est dans la continuité des mois précédents, le bilan des stations relevées est très déficitaire par rapport à la décennale (moyenne de - 27 %).



La pluviométrie moyenne sur l'île est déficitaire de 65 % (au 7ème rang des mois de novembre les plus secs).

En liaison avec le passage d'un front froid, l'essentiel des pluies du mois est tombé du 13 au 14 sur le Sud-Ouest et le Sud Sauvage. Soumis à des alizés souvent secs, l'Est et les Hauts

exposés accusent les déficits les plus significatifs.

Sur la frange sud-ouest et les contreforts du Sud Sauvage, les valeurs sont proches des normales ou faiblement déficitaires.

Au niveau des températures, les moyennes sont inférieures à la normale, - 0,1 °C pour les stations relevées.

Globalement sur l'Île, l'écart à la normale 1991-2020 est de - 0,1 °C pour les températures maximales et de - 0,5 °C pour les températures minimales.

Les nuits sont surtout plus fraîches que de coutume dans le Nord (écart de - 0,6 °C à Gillot-Aéroport) et dans les Hauts (écart de - 0,7 °C à la Plaine des Cafres).

En revanche, les journées sont plus chaudes que d'habitude dans le Nord (écart de + 0,6 °C à Gillot).

Coté vent, les alizés faibles à modérés sont temporairement assez forts sur les côtes nord-est et sud-ouest.

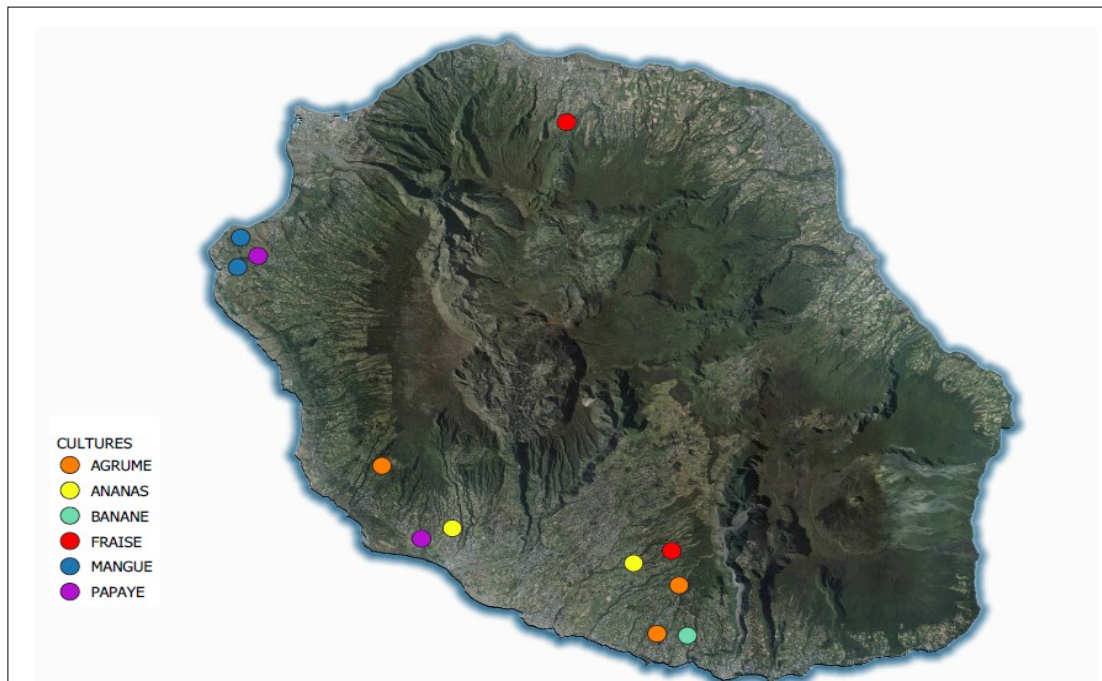
Phénologie

Parcelle	Lieu-dit	Altitude	Espèce	Variété	Stade
P1	Petite-Île	300 m	Agrumes	Mandarine, Tangor, Clémentine	Grossissement des fruits
P2	Petite-Île (Piton Bloc)	950 m	Agrumes	Mandarine, Tangor	Grossissement des fruits
P3	Tévelave	800 m	Agrumes	Tangor	Nouaison-grossissement des fruits
p4	Saint-Louis	150 m	Ananas	Victoria	Croissance
p5	Bérive	600 m	Ananas	Victoria	Récolte
P6	Petite-Île	80 m	Banane	Grande Naine	Récolte
P9	Grand Fonds, Saint-Gilles	50 m	Manguier	José, Américaine	Grossissement des fruits
P10	Cambaie	200 m	Manguier	José, Américaine	Grossissement des fruits
P11	Pierrefonds	50 m	Manguier	José	Grossissement des fruits
P12	Étang-Salé	30 m	Papayer	Solo	Fin de culture
P13	Hermitage, Saint-Gilles	30 m	Papayer	Solo, Gros papayer	Fin de culture

Dans le suivi du réseau d'épidémiosurveillance, des observations sont effectuées tous les mois sur différentes cultures et parcelles de l'île.

Ce suivi concerne l'ensemble des ravageurs pour les cultures suivantes : agrumes, ananas, banane, fraise, mangue et papaye.

Toutefois, ce mois de novembre, le changement d'animateur a conduit à l'absence de relevés chiffrés sur les parcelles de mangues et de papayes.



Cartographie des parcelles d'épidémiosurveillance (G. Maratchia, CA)

État phytosanitaire des cultures

Dans les tableaux ci-dessous, les notations sont exprimées soit en pourcentage d'organes occupés ou piqués, soit avec une échelle de notation des dégâts.

Echelle de notation des dégâts : 0 : absence ; 1 : faible présence ; 2 : attaque moyenne ; 3 : forte attaque.

Légende pour l'évaluation des risques :

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque faible : possibilité de présence mais pas d'impact sur culture

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec impact possible sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

• Agrumes

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Phytopte (<i>Phyllocoptruta oleivora</i>)	P1 : 5 % P2 : 5 % P3 : 0 %	> 20 % fruits occupés	Risque faible : les attaques sont toujours présentes sur la P1 et P2 par contre il ont disparu sur la P3. Il faudra rester vigilant sur les parcelles en basses altitude.
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P1 : 5 % P2 : 5 % P3 : 0 %	> 20 % fruits occupés	Risque faible : les attaques sont toujours présentes sur la P1 et P2 par contre il ont disparu sur la P3. Il faudra rester vigilant sur les parcelles en basses altitude.
Tétranyque (<i>Tetranychus urticae</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % feuilles occupées	Risque nul : pas de population recensée.
Cochenille farineuse des Seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P1 : 5 % P2 : 5 % P3 : 5 %	> 30 % feuilles occupées	Risque nul : avec la hausse des températures, les premières attaques font leurs apparitions. Il faudra rester vigilant sur leur Présence.
Pou rouge de Californie (<i>Aonidiella aurantii</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Risque nul : pas de population recensée.
Mouches des fruits (<i>Ceratitis</i> sp. ; <i>Bactrocera</i> sp.)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % fruits piqués	Risque nul : pas de présence de ravageurs sur les parcelles.
Thrips (<i>Scirtothrips aurantii</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 5 % jeunes fruits occupés	Risque nul : pas de présence de ravageurs sur les parcelles.

Pression des bioagresseurs sur agrumes en 2021/2022

	déc.	janvier 2022	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept.	oct.	nov.
Phytopte												
Tarsonème												
Tétranyque												
Cochenille farineuse des Seychelles												
Pou rouge de Californie												
Mouches des fruits												
Thrips												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

• Ananas

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille (<i>Dysmicoccus brevipes</i>)	P4 : 5 % P5 : 5 %	> 25 % plants infestés	Risque faible : présence faible du ravageur sur les parcelles. Toutefois, entrant dans l'été austral, les cochenilles sont dans leurs conditions optimales. Il faut rester vigilant à leur développement. Dans le cas de nouvelles plantations, vérifier que les plants sont indemnes de cochenilles.
Fonte des semis (<i>Phytophthora</i> sp.)	P4 : 0 P5 : 0	Dès les premiers symptômes	Risque nul : pas de présence de ravageur relevée sur les parcelles.

Pression des bioagresseurs sur ananas en 2021/2022

	déc.	janvier 2022	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept.	oct.	nov.
Cochenilles (<i>D. brevipes</i>)												
Fonte des semis (<i>Phytophthora</i> sp.)												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

• Bananier

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Charançon du bananier (<i>Cosmopolites sordidus</i>)	P6 : 0	> 10 individus par piège	Risque nul : pas de population recensée pour ce mois.
Thrips (<i>Chaetanaphothrips orchidii</i>)	P6 : 0	> 5 piqûres par régime	Risque nul : pas d'attaques relevées pour ce mois.

Pression des bioagresseurs sur bananier en 2021/2022 :

	déc.	janvier 2022	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept.	oct.	nov.
Charançon du bananier												
Thrips du bananier												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

Focus sur une chenille défoliatrice du bananier : *Erionota torus*

Généralités

Bien que n'ayant pas officiellement de nom en français, la chenille du papillon *Erionota torus* pourrait se nommer la chenille des feuilles en cigare, la chenille défoliatrice ou la chenille des feuilles en rouleaux. En effet, ses attaques sur les feuilles des bananiers très caractéristiques.

Erionota torus est donc un lépidoptère de la famille des HesperIIDae. Il a été signalé à La Réunion en début d'année 2016 (La Possession), son expansion a été rapide et les dégâts sur les bananiers ont vite surpris par leur ampleur.

Ce papillon est originaire du Sud-est asiatique, *E. torus* est un ravageur principalement des bananiers cultivés et d'ornement (Musaceae) et quelquefois d'autres familles proches comme les Strelitziaceae dont on peut citer les Oiseaux de paradis (*Strelitzia reginae*).

La chenille construit un refuge en forme de cigare/rouleau en coupant la feuille depuis le bord puis en l'enroulant à l'aide de fils de soie. Elle y consomme alors la feuille à l'abri des prédateurs. Les chenilles âgées vivent dans **ces** cigares qui peuvent atteindre plusieurs dizaines de centimètres et qui se repèrent facilement. En conditions tropicales humides, l'espèce se reproduit toute l'année.



Papillon d'*Erionota torus* (A. Franck - Cirad)

Morphologie

Les œufs sont pondus majoritairement sur la face inférieure des feuilles au crépuscule. Sur cette surface lisse, ils sont soit isolés, soit par groupe. Leur diamètre est d'environ 2 mm avec une forme de dôme aplati sur le dessus. D'abord de couleur blanc jaunâtre, ils virent au rose et redeviennent blanc avant l'éclosion. Leur maturation dure environ 5 à 7 jours.



Œufs d'*Erionota torus* (L. Vanhuffel - CA)



Chenille d'*Erionota torus* (L. Vanhuffel - CA)

Les chenilles, à leur éclosion, mesurent 3 mm de long et commencent par manger la coquille de l'œuf (chorion) puis se construisent leur premier abri en repliant le bord de la feuille sur lui-même. Les chenilles, actives la nuit, ont une teinte vert pâle avec une tête noire en forme de cœur, progressivement, les chenilles se recouvrent d'une poudre blanche cireuse.

Au fil de sa croissance la chenille poursuit l'enroulement de la feuille jusqu'à former un cigare, un rouleau de 15 à 30 cm de long constitué de plusieurs couches de feuilles dont elle se nourrit. La déchirure observée sur la feuille est caractéristique comme le montrent les photos ci-dessous. Si le cigare est endommagé, elle en construira un nouveau. Le rouleau est refermé solidement avec des fils de soie où les excréments caractéristiques de la chenille s'accumulent et forment une barrière.



Excréments d'Erionota torus (L. Vanhuffel - CA)

La chenille adulte est recouverte d'un manteau épais de cire blanchâtre (hydrofuge) et atteint la taille de 4 à 6 cm. Les 5 stades larvaires de la chenille durent au total entre 21 à 24 jours.

Dans un nouvel abri plus simple dont le nombre de couches enroulées est moindre, la chenille se métamorphose en **chrysalide**. Celle-ci est jaune pâle, d'environ 4,5 cm de long et 7 mm de largeur, et recouverte de la même poudre blanche cireuse. Après 11 à 15 jours, l'adulte émerge et sort par le bas du cigare.



Adulte d'Erionota torus (L. Vanhuffel - CA)

Les adultes, papillons, sont diurnes, de 5 à 7 cm d'envergure et de couleur marron avec 3 marques jaune pâle sur les ailes antérieures.

Leur couleur sombre leur permet de se confondre avec les feuilles sèches. Ils volent de manière brusque et vive. Leur longue trompe leur permet de se nourrir du nectar des fleurs. La femelle pond au crépuscule ou à l'aube. Leur durée de vie n'a pas été étudiée.

Le cycle biologique complet est compris entre 37 et 46 jours.

Dégâts, facteurs de risque et gestion

Des études ont montré que les bananiers peuvent tolérer une défoliation de 20% sans réelle



Défoliations et rouleaux caractéristiques (L. Vanhuffel - CA)

diminution du rendement. *E. torus*, dans le cas de fortes infestations, peut défolier entièrement les feuilles, ne laissant que la nervure centrale en place. La plante accuse alors une sévère diminution de la photosynthèse qui impacte fortement la croissance et le rendement.

Les défoliations sont très caractéristiques tout comme les cigares formés, laissant peu de doute à la présence du bioagresseur.

Les adultes sont susceptibles d'être attirés par la lumière. Ils peuvent donc se retrouver sur des sites de chargement nocturne et entrer dans des véhicules (camions, bateaux, avions) et se disséminer ainsi. Les cigares, très voyants, sont difficilement transportés par erreur, à l'inverse des œufs et jeunes larves présents sur du matériel végétal contaminé.

Une attention particulière doit être prise lors de l'acquisition de jeunes plants provenant de zones contaminées.

Aussi, une observation régulière des bananiers doit être mise en place pour déceler et éliminer le stade « gros cigare » des chenilles.

Sur le terrain, les oiseaux et notamment les merles de Maurice ont été observés s'attaquant aux chenilles en ouvrant les cigares.

Aussi, il se peut que des auxiliaires parasitoïdes (micro-hyménoptères) participent au contrôle biologique du bioagresseur.

Bien qu'*Erionota torus* ait été référencée à l'annexe 2 de l'arrêté préfectoral 2011/1479 comme « Organismes nuisibles dont l'introduction et la dissémination doivent être interdites sur tout le territoire de l'île de La Réunion s'ils se trouvent sur certains végétaux ou produits végétaux », le papillon semble à ce jour, heureusement, ne pas représenter de grande menace pour la production de bananes sur l'île.



Rouleau éventré et chenille mangée par un oiseau (L. Vanhuffel - CA)

Pour en savoir plus sur :

- [La fiche phytosanitaire du réseau, ici !](#)
- [Tropifruits sur le site e-phytia, ici !](#)

• Manguier

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Punaise (<i>Orthops palus</i>)	P9 : NA P10 : NA P11 : NA	> 3 punaises par battage	Risque faible : grosse floraison terminée, surveiller les fleurs tardives !
Thrips (<i>Scirtothrips aurantii</i>)	P9 : NA P10 : NA P11 : NA	1 % fruits avec dégâts	Risque faible : grosse floraison terminée, surveiller les fleurs tardives !
Cécidomyie des fleurs (<i>Procontarinia mangiferae</i>)	P9 : NA P10 : NA P11 : NA	> 2 piqûres par inflorescence	Risque faible : grosse floraison terminée, surveiller les fleurs tardives !
Mouches des fruits (<i>Ceratitis</i> sp. ; <i>Bactrocera</i> sp.)	P9 : NA P10 : NA P11 : NA	> 20 % fruits piqués	Risque moyen : fruits arrivants à maturité, prendre toutes les mesures préventives pour limiter leur prolifération.
Cochenille farineuse des Seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P9 : NA P10 : NA P11 : NA	> 30 % feuilles occupées	Risque faible : petites populations, à surveiller !
Blanc du manguier (<i>Oidium mangiferae</i>)	P9 : NA P10 : NA P11 : NA	> 50 % des inflorescences attaquées	Risque faible : grosse floraison terminée, surveiller les fleurs tardives !
Chancre du manguier (<i>Xanthomonas campestris</i>)	P9 : NA P10 : NA P11 : NA	> 50 % feuilles attaquées dès les premiers symptômes sur fruits	Risque faible : à surveiller sur les fruits en mûrissement, surtout les variétés les plus sensibles et si les pluies apparaissent.
Anthraxose (<i>Colletotrichum gloesporioides</i>)	P9 : NA P10 : NA P11 : NA	> 50 % feuilles attaquées dès les premiers symptômes sur fruits	Risque faible : à surveiller sur les fruits en mûrissement, surtout les variétés les plus sensibles et si les pluies apparaissent.

Le changement d'animateur a conduit à l'absence de relevés chiffrés sur les parcelles de mangues. Toutefois, l'évaluation des risques a pu être faite.

Pression des bioagresseurs sur manguier en 2021/2022

	déc.	janvier 2022	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept.	oct.	nov.
Punaises												
Thrips												
Cécidomyies des fleurs												
Mouches des fruits												
Cochenilles												
Blanc du manguier												
Chancre												
Anthraxose												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

Information : gestion de la mouche des fruits grâce au Sokalciarbo WP

Produits phytopharmaceutiques : autorisations de mise sur le marché d'une durée maximale de 120 jours délivrées par le ministère dans des situations d'urgence phytosanitaire

« Vu la demande de l'ARMEFHLOR en date du 15 septembre 2022 », appuyée par les professionnels, le produit phytopharmaceutique à base d'argile (kaolin) Sokalciarbo WP s'est vu réattribuer une dérogation d'utilisation sur les cultures tropicales cette année. Elle s'étend du 08 Novembre 2022 au 08 Mars 2023, période de récolte de la mangue.

Ce produit utilisable en AB à base d'argile agit comme une barrière physique sur la peau des fruits, empêchant les mouches des fruits de venir pondre sur ceux-ci.



Mangues José traitées au Sokalciarbo (J. Grondin - CA)

La buse du pulvérisateur doit envoyer de très fines gouttes pour asperger entièrement les fruits et ne pas laisser d'espace pour que les mouches pondent.



Traitement au Sokalciarbo (L. Vanhuffel - CA)



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

2- Usage(s) autorisé(s)

Libellé(s) de(s) usage(s) / code	Autorisé(s) uniquement sur la(es) culture(s) suivante(s)	Dose maximale d'emploi par application	Nombre maximum d'applications	Stade(s) d'application	Délai avant récolte
00801020 Cultures tropicales*Trt Part.Aer.*Mouche	Cultures tropicales arboricoles, mangue, citrus....	50kg/ha pour la 1 ^{ère} application et 30kg/ha pour les suivantes	6	Fruits verts ayant atteint leur taille finale	/
12553101 Pêcher*Trt Part.Aer.*Mouches des fruits					
16323104 Concombre*Trt Part Aer* Mouches	Concombre Tomate Melon	30kg/ha	8	Début de la nouaison	/
16953106 Tomate*Trt Part Aer* Mouches					
16753105 Melon*Trt Part Aer* Mouches					

Veuillez impérativement à toujours consulter le site [e-phy de l'Anses, ICI !](#)

Focus sur le Ton Jacques ou *Batocera rufomaculata*

Généralités

Le Ton Jacques, *Batocera rufomaculata*, est le plus grand des longicornes de La Réunion. Coléoptère originaire de Madagascar, il appartient à la famille des Cerambycidae. Sa taille atteint une longueur de 5 cm au stade adulte.



Adulte de Batocera rufomaculata (A. Franck – Cirad)

Nature des dégâts

Les larves, appelées également « Zandettes », creusent des galeries à l'aide de leurs puissantes mandibules à l'intérieur des troncs et des branches.

Les larves, au dernier stade, peuvent mesurer 10 cm de long et jusqu'à 2 cm de diamètre. Ces tailles laissent présager des dégâts ! L'arbre est fortement affaibli et peut entièrement dessécher. Les périodes de pontes s'échelonnent de novembre à juin, mais un pic de ponte a lieu de décembre à janvier, en début de saison des pluies. Chaque femelle, capable de voler sur de longues distances, dépose plus d'une vingtaine d'œufs sous les écorces, au niveau du tronc ou des charpentières, sur différents arbres.



Larve de Batocera rufomaculata (A. Franck – Cirad)

L'éclosion a lieu une dizaine de jours après la ponte et la jeune larve commence à se nourrir du bois en creusant une galerie à l'intérieur du tronc et des branches principales pendant cinq

mois. Le cycle complet de l'insecte dure environ 6 mois. Les jacquiers, manguiers, arbres à pain, tamarins de l'Inde, avocatiers sont les espèces les plus attaquées.

Evaluation des attaques et seuils de risque

La larve du longicorne rejette de grandes quantités de sciure. Des petits tas de sciure caractéristiques peuvent être localisés au pied des arbres en inspectant attentivement la base des troncs. Des trous sont visibles sur l'écorce et des coulées de sève sont régulièrement présentes.

Le longicorne s'attaque notamment aux arbres ayant subi un stress hydrique trop important et il est fréquemment présent sur la variété de mangue « Cogshall » (américaine).



Galleries caractéristiques découvertes à la serpette (A. Franck – Cirad)



Attaques sévères et répétées de longicornes ayant entraîné la mort de l'arbre (L. Vanhuffel – CA)

La sécheresse ainsi que la présence de nombreux bois morts autour des parcelles de manguiers issus de la taille des manguiers sont des conditions favorables à la prolifération de cet insecte. Souvent inféodé à des arbres anciens, il n'est toutefois pas rare de voir des pieds de moins de 10 ans attaqués.

Cette observation doit se faire régulièrement tout au long de l'année. Dès qu'une attaque est observée, il faut extraire la larve de la galerie et la détruire afin de briser le cycle de reproduction.

Protection agroécologique

Une surveillance continue du verger est indispensable ainsi que des arbres hôtes environnants (haies, brise-vents, autres parcelles cultivées, ...).

L'application de bonnes pratiques culturales permettent de limiter les attaques de longicorne :

- ✓ éviter les situations de stress hydrique qui affaiblissent l'arbre et le rendent plus vulnérable aux attaques du longicorne ;
- ✓ éviter les tailles sévères en évacuant ou broyant les résidus de taille ;
- ✓ enduire d'un mastic les plaies de taille supérieures à 4 cm car l'odeur du bois coupé attire le longicorne.

De manière curative, une inspection régulière conduira le cas échéant à une extraction de la larve. Pour ce faire, il faudra remonter la trace de la larve en ouvrant la galerie obstruée de sciure, le retrait de la sciure évite également un maintien d'humidité sur le tronc ou sur la branche.

La larve sera extraite à l'aide d'un couteau, d'une serpette, d'un fil de fer voire d'un hameçon, chacun ayant sa manière la plus efficace pour le faire. L'application d'une pâte cicatrisante est recommandée.



Extraction d'une larve de Ton Jacques à la serpette (S. Cadet – CA)

Depuis quelques années, les producteurs de mangues évaluent les populations de Tan Jacques à la hausse. A surveiller voire à étudier !

Pour en savoir plus sur :

- [La fiche phytosanitaire du réseau, ici !](#)
- [Tropifruits sur le site e-phytia, ici !](#)

• Papayer

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille du papayer (<i>Paracoccus marginatus</i>)	P12 : NA P13 : NA	> 10 % fruits occupés	Risque moyen : avec la sécheresse, le risque toujours présent.
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P12 : NA P13 : NA	> 10 % feuilles occupées	Risque moyen : avec la sécheresse, le risque est toujours présent.

Le changement d'animateur a conduit à l'absence de relevés chiffrés sur les parcelles de papayes. Toutefois, l'évaluation des risques a pu être faite.

Pression des bioagresseurs sur papayer en 2021/2022

	déc.	janvier 2022	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept.	oct.	nov.
Cochenilles												
Tarsonème												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

Contacts des animateurs filières du réseau d'épidémiosurveillance cultures fruitières :

Chambre d'Agriculture de La Réunion

Julien Grondin Tél : 0692 06 41 47 ; e-mail : julien.grondin@reunion.chambagri.fr

Guillaume Maratchia, Tél : 0692 70 48 81 ; e-mail : guillaume.maratchia@reunion.chambagri.fr

Luc Vanhuffel, Tél : 0692 87 37 94 ; e-mail : luc.vanhuffel@reunion.chambagri.fr

FDGDON Réunion

Romuald Fontaine, Tél : 0692 28 86 02 ; e-mail : romuald.fontaine@fdgdon974.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office français de la Biodiversité.